

## La vague de félicité du délivré-vivant

(*Jīvan-mukta-ānanda-laharī*)

Voici quelques strophes souvent attribuées à Śankara, le grand penseur de la non-dualité (*advaita*) fondée sur les Upanishad, sommet du Veda. Lorsque le sage, grâce au guru (humain ou divin), parvient, dès son vivant, à la parfaite libération, il peut circuler librement (en « pur spectateur ») dans la société sans crainte de retomber dans l'illusion. Si son regard demeure unifié, il est capable de côtoyer la diversité du monde et de se faire proche de chacun.

Quand, dans la ville, il contemple le tableau bariolé des citadins, hommes et femmes, aux noms et formes variés, bien vêtus et parés avec des ornements d'or, et qu'il se délasse avec eux en pensant qu'il est en lui-même pur spectateur, *le sage dont l'ignorance a été abolie par l'initiation de son guru n'est plus le jouet de l'illusion.*

Quand il se récréé, ici avec des enfants qui rient et battent des mains, là avec une femme jeune et jolie, quand il s'entretient avec des vieillards chagrins ou bien avec des hommes tout différents, *le sage...*

Quand il est nu, quand il est vêtu comme un dieu, ou quand il porte autour des reins une peau de lion, toujours magnanime, sans soucis et semant la joie dans le cœur de ceux qui l'approchent, *le sage...*

Quand il garde le silence ou quand il se montre enclin à parler, quand sa félicité intime suspend sa voix et le fait rire aux éclats, ou bien quand il observe avec attention le comportement de l'un ou l'autre mondain, *le sage...*

Quand il perçoit la dualité tout entière comme étant aussi la vérité, comme étant favorable et divine, selon les paroles révélées dont il a médité et compris les acceptions profondes, quand, ayant rejeté l'erreur de la dualité non unifiée, il répète sans cesse : Śiva ! Śiva ! Śiva ! *le sage...*

*Shankarâchârya : Hymnes et chants védantiques, trad. René Allar, Éditions Orientales, 1977.*